

député de Trinity (M. Hellyer) lançait une rumeur fondée ou une fausse rumeur, ou s'il inventait de toute pièce. Le secrétaire parlementaire pourrait peut-être traiter également d'une autre rumeur qui circule à Ottawa. Son avis nous intéresse, monsieur l'Orateur.

M. H. E. Gray (secrétaire parlementaire du ministre des Finances): Je ne sais, monsieur l'Orateur, si mes remarques dissiperont le mystère ou ajouteront à ce à quoi M. l'Orateur a fait allusion lorsqu'il a renvoyé la question du député au moment de l'ajournement. Il est important de noter, je pense, que le gouvernement et ses fonctionnaires s'efforcent de se tenir au courant des opinions non seulement du monde des affaires mais aussi du monde du travail, des professions libérales et des universités. Le gouvernement cherche,

je pense, à étendre son activité dans ce domaine. A mon avis, les députés comme nous peuvent jouer et ont joué un rôle très important à cet égard. Nous sommes particulièrement bien placés pour faire connaître au gouvernement les vues des groupes et des particuliers. Je dois conclure en disant que si des changements s'imposent dans les programmes actuels du gouvernement en ce qui concerne le rôle de la fonction publique, ces changements, comme les députés le savent, seront annoncés en temps voulu et par les moyens habituels.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Et les pensions des fonctionnaires?

(La motion est adoptée et la séance est levée à 10 h 24.)
